

## Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu

I - Nous pensons instinctivement à la vertu de pureté, comme si cette Béatitude était l'équivalent positif de « Tu ne commettras pas d'adultère ». En réalité, la pureté du cœur n'indique pas, dans la pensée du Christ, une vertu particulière mais une qualité qui doit accompagner toutes les vertus. Son contraire n'est pas l'impureté mais l'hypocrisie.

Dans l'évangile, ce qui détermine la pureté ou l'impureté d'une action (aumône, jeûne, prière), c'est l'intention, à savoir si elle est accomplie pour être vue des hommes ou pour plaire à Dieu. L'hypocrisie est le péché que Dieu dénonce avec le plus de force. En la pratiquant, l'homme déclassé Dieu, le relègue au second plan, donnant la première place aux créatures, à ce qui est public. Cultiver l'apparence davantage que le cœur signifie donner plus d'importance à l'homme qu'à Dieu. L'hypocrisie est donc essentiellement un manque de foi, mais aussi un manque de charité envers son prochain, car elle tend à réduire les personnes au seul rang d'admirateurs.

À l'origine, le terme hypocrisie était réservé à l'art du théâtre. Il s'agissait de représenter sur scène. L'hypocrisie consiste donc à faire de sa vie un théâtre où l'on joue devant un public, à cesser d'être une personne pour devenir le personnage.

Dans la parabole des talents, il existe une 3<sup>ème</sup> possibilité: les faire fructifier mais pour soi-même, non pour le maître, mais pour sa propre gloire. Moyen pour rectifier nos intentions, les 3 premières demandes du Notre Père « Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite ». On peut les réciter comme des prières pais aussi comme des déclarations d'intention : tout ce que je fais, je veux le faire afin que ton nom soit sanctifié, afin que ton règne vienne et que ta volonté soit faite.

-> Examen de conscience: « Ai-je été hypocrite, me suis-je préoccupé davantage du regard des hommes sur moi que celui de Dieu ? »

II - Contempler dans un monde où tout va très vite, c'est un peu comme faire un arrêt sur image pour mieux entrer dans la réalité. Voir au-delà des visages, au-delà du perceptible, la vérité du monde. « *Je veux voir Dieu, Le voir de mes yeux, joie sans fin du Bienheureux* ». Tout au long de l'Histoire sainte, la présence de Dieu se manifeste sous ce double signe de l'Ombre et de la Lumière. Dieu accompagne son peuple sur les pistes incertaines du désert, « *le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer la route, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer* » (Ex 13, 22). Il leur parle « *du milieu du feu, dans la nuée et les ténèbres, d'une voix forte* » (Dt 5, 22). Il y a quelque chose de fascinant dans ces théophanies où la lumière est aveuglante et la nuit étincelante. « *La ténèbre n'est pas ténèbre devant toi, la nuit comme le jour illumine* » (Ps 139).

La présence d'Élie et de Moïse sur la montagne de la Transfiguration souligne la continuité entre ces révélations antiques et la révélation évangélique. Continuité, mais aussi dépassement. Jésus n'est pas seulement témoin de la lumière, comme ces deux grands prophètes, touchés de si près par le Feu divin. Il est la Lumière en personne. *Lumen Christi* ! Ce cri qui résonnera dans la nuit de Pâques l'affirme : « *Il est la vraie lumière, qui éclaire tout homme* » (Jn 1, 9).

Mais cette lumière brille dans les ténèbres. Elle n'en met pas plein la vue. Elle est discrète et même secrète. De l'obscurité de la crèche à l'obscurité du Vendredi saint, heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ! La gloire du Verbe n'apparaît que fugitivement. Habituellement, au mieux, elle

transparaît : aujourd'hui dans le témoignage et les sacrements de l'Église comme hier dans le visage et les gestes de Jésus de Nazareth.

-> Suis je capable de m'arrêter le Dimanche pour contempler comme Dieu contemple son œuvre le 7<sup>ème</sup> jour ?

III - « *La louange est la forme de prière qui reconnaît le plus immédiatement que Dieu est Dieu !* », dit le CEC. « *Elle participe à la béatitude des cœurs purs qui L'aiment dans la foi avant de Le voir dans la gloire.* » « *Dites entre vous des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez le Seigneur et célébrez-Le de tout votre cœur* », exhorte saint Paul aux Éphésiens. Des invitations comme celle-là, la Bible en est truffée. Des personnages qui exultent pour leur Dieu, il y en a tout autant, de David dansant autour de l'Arche de l'Alliance à la Vierge Marie clamant son **Magnificat**. Maître parmi les maîtres, le Christ Lui-même a laissé jaillir cette prière : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, Tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance* ». « *La prière de louange porte beaucoup de fruits lorsqu'elle devient comme une vertu* ». Merlin R. Carothers : « *louer n'est pas marchander. Nous ne disons pas : "Seigneur, je Te loue, mais après, Tu me béniras, n'est-ce pas ?" Louer Dieu, c'est trouver tout notre plaisir en Lui, comme l'exprime le Psalmiste : "Fais de l'Éternel tes délices, et Il t'accordera ce que ton cœur désire" » (Ps 37. 4). En effet, comme le rappelle le Catéchisme de l'Église catholique, la louange « *rend gloire [à Dieu], au-delà de ce qu'Il fait, parce qu'Il est* ». Et c'est pourquoi elle a une portée bien plus grande que la simple action de grâce.*

#### - Louer Dieu prépare au Ciel

« *Notre exercice, ici-bas, ce doit être la louange de Dieu, car notre bonheur, dans l'éternité, ce sera de le louer. Nul ne peut devenir propre à cet avenir s'il ne s'y exerce dès maintenant* » disait St Augustin. Le message est on ne peut plus clair, et rend l'exercice incontournable. « *C'est l'affaire de Dieu de te plaire par sa beauté, à toi il revient de Le louer.* » [La jeune Claire de Castelbajac](#), dont la cause de béatification est ouverte, avait aussi cette conscience : « *Si je mourais maintenant, je crois que j'irais au Ciel tout droit, puisque le Ciel c'est la louange de Dieu et j'y suis déjà !* »

#### - Faire de sa vie une action de grâce

Plus encore, au-delà des mots, au-delà des gestes, c'est la vie même de chacun qui est appelée à devenir « *une louange de gloire* » à Dieu, comme aimait le répéter [sainte Élisabeth de la Trinité](#). Pour y parvenir, le chrétien ne compte pas sur ses propres forces, mais sur l'Esprit Saint, qui le façonne et lui inspire la juste façon de glorifier le Père à chaque instant. « *Nos chants n'ajoutent rien à ce que Tu es mais ils nous rapprochent de Toi* », dit l'une des préfaces de la messe. « *La prière de louange nous rend féconds* ».

L'action de grâce n'est pas réservée aux grandes joies de l'existence ou aux moments un peu exceptionnels, mais aussi aux petites merveilles de la vie quotidienne. Encore faut-il savoir les repérer ! Qu'est-ce qui a été beau, bon, joyeux, intéressant. Qu'est-ce qui m'a été donné, qu'est-ce qui m'a été bénéfique ? « *Heureux les cœurs purs* », ils verront Dieu passer plusieurs fois dans leur journée. Le drame, disait Péguy, c'est l'habitude. Liée à la cécité, elle engourdit notre capacité à voir le Seigneur à l'œuvre dans notre vie; les âmes habituées « *ne mouillent pas à la grâce* ».

- > Exercice de louange : trouver le soir en se couchant 3 motifs d'action de grâce.

Sources : Catéchisme de l'Église catholique, [Huit étapes vers le bonheur](#) (R. Cantalamessa), Famille chrétienne